



Eglise - Info

Janvier 2021

Secteur Pastoral de Vaux-sur-Sûre

ASSENOIS * BERCHEUX * CHENOIGNE * HOMPRES * JUSERET *
LESCHERET * MORHET * NIVES * REMICHAMPAGNE * REMOIVILLE *
ROSIERES * SIBRET * VAUX-SUR-SURE

« Les vœux de Marie : une Année nouvelle de vie et d'espérance »

En début de chaque année civile, c'est la « *Sainte Mère de Dieu* » qui nous accueille. Elle intercède pour l'humanité, afin que la nouvelle année de grâce soit, pour tous, pleine de vie en abondance. C'est ainsi que « *La Vierge au Cœur d'or* » accompagne et protège ses enfants.

En dépit de nos doutes et incertitudes, elle nous rassure : « *Je vous souhaite une bonne année ; elle peut être heureuse quoi qu'il arrive, si vous faites chaque jour ce que mon Fils vous dira. Je vous souhaite la douceur de mon Fils qui fait oublier les mots durs et les mesquineries ; douceur qui empêche l'amertume de ternir l'éclat de votre cœur. Je vous souhaite le courage de mon Fils pour porter les souffrances de l'humanité, pour affronter les solitudes et les rejets. Je vous souhaite la joie de mon Fils ; celle que lui procuraient les humbles chercheurs de Dieu ; la joie de ses rencontres avec les enfants ; la joie des guérisons et des pardons ; la joie d'un service rendu à l'un de ces petits qui sont ses frères et sœurs. Je vous souhaite la compassion de mon Fils pour tous les éclopés de la vie.*

Je vous souhaite la paix ; la paix que vous donne mon Fils ; la paix d'avoir pardonné à ses bourreaux ; la paix surgie au matin de Pâques. Pleins de vie et d'espérance en cette Heureuse Année, gardez confiance ; prenez patience et faites tout ce que mon Fils vous dira. »

La Sainte Mère de Dieu et votre Mère
Par l'Abbé Roger Dunia

Une année saint Joseph...

La Vierge Marie nous a donné un beau cadeau ce 8 décembre : le Pape François annonce une « **année saint Joseph** » jusqu'au 8 décembre 2021. Cette année a été mûrie par le Saint Père au cœur de la pandémie. Elle a pour but de nous faire cheminer au côté de « l'époux de Marie » qui a su traverser les épreuves en demeurant à l'écoute de la voix du Seigneur. Nous prendrons le temps de nous mettre à l'écoute, nous aussi, avec la Lettre du Pape « Un père à cœur ouvert ». De larges extraits seront publiés jusqu'au mois de mars – mois consacré à saint Joseph.

Le 1^{er} janvier, fête de la Mère de Dieu, est traditionnellement la journée mondiale de prière pour la paix. Elle a pour thème « La culture du soin comme chemin de paix ». Prendre soin de nos proches mais également se faire proche des personnes qui ont besoin d'une aide extérieure à leur entourage est impératif. Nous avons choisi de **soutenir cette année les Libanais de Beyrouth** affectés par l'explosion destructrice dans le port ainsi que par la dégradation de l'économie du pays. L'abbé Bernard, qui a de la famille sur place, a pu acheminer des petits sacs de lavande. Ils sont vendus au prix de 3 euros.

Suite à un recours auprès du Conseil d'Etat, les célébrations peuvent être célébrées publiquement avec une assemblée de 15 personnes max. si la superficie de l'église le permet. Vous pouvez **vous inscrire pour participer à la Messe** auprès de la personne référente pour votre église (voir tableau). Nous remercions chacun pour ce service de coordination.

Le mois de février débute avec la Chandeleur et la **neuvaine à Notre-Dame de Lourdes** du 2 au 11 février. Nous aurons la joie de prier cette neuvaine chaque jour dans une église différente pour y un vivre un parfum de Lourdes : Eucharistie, chapelet, prière pour les malades, Confessions, bénédiction du Saint-Sacrement, chemin de Croix,... Plus d'informations dans le numéro de février.

Avec mes confrères, l'abbé Roger en convalescence et l'abbé Bernard, je vous souhaite une **bonne année 2021**. Soutenus par notre prière réciproque, nous pourrions goûter la joie de Jésus, notre Sauveur (Lc 1, 47), et la partager.

Abbé Philippe M.



Année saint Joseph

8 décembre 2020

8 décembre 2021

Lettre du Pape François

*Avec un cœur
de père*

Avec un cœur de père : C'est ainsi que Joseph a aimé Jésus, qui est appelé dans les quatre Évangiles « le fils de Joseph ».

Les deux évangélistes qui ont mis en relief sa figure, Matthieu et Luc, racontent peu, mais bien suffisamment pour le faire comprendre, quel genre de père il a été et quelle mission lui a confiée la Providence.

Nous savons qu'il était un humble charpentier (cf. *Mt* 13, 55), promis en mariage à Marie (cf. *Mt* 1, 18 ; *Lc* 1, 27) ; un « homme juste » (*Mt* 1, 19), toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu manifestée dans sa Loi (cf. *Lc* 2, 22.27.39), et à travers quatre songes (cf. *Mt* 1, 20 ; 2, 13.19.22). Après un long et fatigant voyage de Nazareth à Bethléem, il vit naître le Messie dans une étable, parce qu'ailleurs « il n'y avait pas de place pour eux » (*Lc* 2, 7). Il fut témoin de l'adoration des bergers (cf. *Lc* 2, 8-20) et des Mages (cf. *Mt* 2, 1-12) qui représentaient respectivement le peuple d'Israël et les peuples païens.

Il eut le courage d'assumer la paternité légale de Jésus à qui il donna le nom révélé par l'ange : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (*Mt* 1, 21). Comme on le sait, donner un nom à une personne ou à une chose signifiait, chez les peuples antiques, en obtenir l'appartenance, comme l'avait fait Adam dans le récit de la Genèse (cf. 2, 19-20).

Quarante jours après la naissance, Joseph, avec la mère, offrit l'Enfant au Seigneur dans le Temple et entendit, surpris, la prophétie de Siméon concernant Jésus et Marie (cf. *Lc* 2, 22-35). Pour défendre Jésus d'Hérode, il séjourna en Égypte comme un étranger (cf. *Mt* 2, 13-18). Revenu dans sa patrie, il vécut en cachette dans le petit village inconnu de Nazareth en Galilée – d'où, il était dit, "qu'il ne surgit aucun prophète" et "qu'il ne peut jamais en sortir rien de bon" (cf. *Jn* 7, 52 ; 1, 46) –, loin de Bethléem, sa ville natale, et de Jérusalem où se dressait le Temple. Quand, justement au cours d'un pèlerinage à Jérusalem, ils perdirent Jésus âgé de douze ans, avec Marie ils le cherchèrent angoissés et le retrouvèrent dans le Temple en train de discuter avec les docteurs de la Loi (cf. *Lc* 2, 41-50).

[...] A l'occasion des 150 ans de sa déclaration comme *Patron de l'Église Catholique* faite par le bienheureux Pie IX, le 8 décembre 1870, je voudrais – comme dit Jésus – que "la bouche exprime ce qui déborde du cœur" (cf. *Mt* 12, 34), pour partager avec vous quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous. Ce désir a mûri au cours de ces mois de pandémie durant lesquels nous pouvons expérimenter, en pleine crise qui nous frappe, que « nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier *show* mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. [...] Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la co-responsabilité! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant le regard et en stimulant la prière! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous ». [Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. À eux tous, une parole de reconnaissance et de gratitude est adressée. [...]

2. Père dans la tendresse

Joseph a vu Jésus grandir jour après jour « en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (*Lc* 2, 52). Tout comme le Seigneur avait fait avec Israël, "il lui a appris à marcher, en le tenant par la main : il était pour lui comme un père qui soulève un nourrisson tout contre sa joue, il se penchait vers lui pour lui donner à manger" (cf. *Os* 11, 3-4).

Jésus a vu en Joseph la tendresse de Dieu : « Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint » (*Ps* 103, 13).

Joseph aura sûrement entendu retentir dans la synagogue, durant la prière des Psaumes, que le Dieu d'Israël est un Dieu de tendresse,[11] qu'il est bon envers tous et que « sa tendresse est pour toutes ses œuvres » (*Ps* 145, 9).

L'histoire du salut s'accomplit en « espérant contre toute espérance » (*Rm* 4, 18), à travers nos faiblesses. Nous pensons trop souvent que Dieu ne s'appuie que sur notre côté bon et gagnant, alors qu'en réalité la plus grande partie de ses desseins se réalise à travers et en dépit de notre faiblesse. C'est ce qui fait dire à saint Paul : « Pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écartier de moi. Mais il m'a déclaré : "Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse" » (*2 Co* 12, 7-9).

Si telle est la perspective de l'économie du salut, alors nous devons apprendre à accueillir notre faiblesse avec une profonde tendresse.

Le Malin nous pousse à regarder notre fragilité avec un jugement négatif. Au contraire, l'Esprit la met en lumière avec tendresse. La tendresse est la meilleure manière de toucher ce qui est fragile en nous. Le fait de montrer du doigt et le jugement que nous utilisons à l'encontre des autres sont souvent un signe de l'incapacité à accueillir en nous notre propre faiblesse, notre propre fragilité. Seule la tendresse nous sauvera de l'œuvre de l'Accusateur (cf. *Ap* 12, 10). C'est pourquoi il est important de rencontrer la Miséricorde de Dieu, notamment dans le Sacrement de la Réconciliation, en faisant une expérience de vérité et de tendresse. Paradoxalement, le Malin aussi peut nous dire la vérité. Mais s'il le fait, c'est pour nous condamner. Nous savons cependant que la Vérité qui vient de Dieu ne nous condamne pas, mais qu'elle nous accueille, nous embrasse, nous soutient, nous pardonne. La Vérité se présente toujours à nous comme le Père miséricordieux de la parabole (cf. *Lc* 15, 11-32) : elle vient à notre rencontre, nous redonne la dignité, nous remet debout, fait la fête pour nous parce que « mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé » (v. 24).

La volonté de Dieu, son histoire, son projet, passent aussi à travers la préoccupation de Joseph. Joseph nous enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin.

Suite au mois de février.

Saint Joseph,

Salut, gardien du Rédempteur,

époux de la Vierge Marie.

À toi Dieu a confié son Fils ;

en toi Marie a remis sa confiance ;

avec toi le Christ est devenu homme.

O bienheureux Joseph,

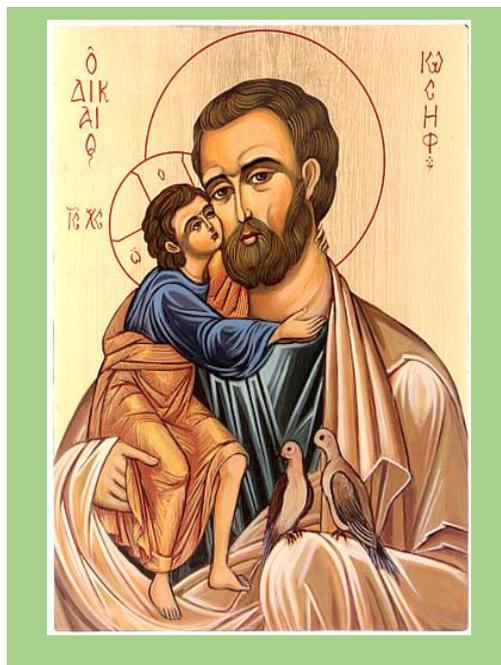
montre-toi aussi un père pour nous,

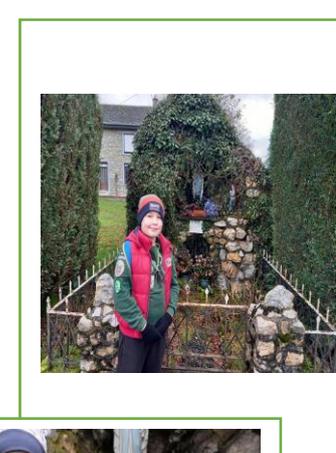
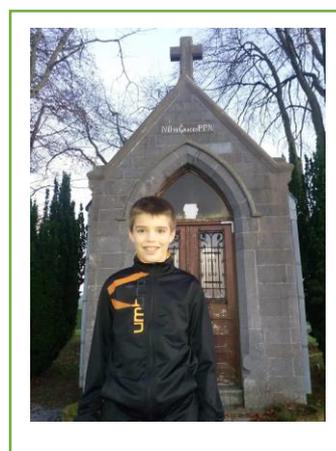
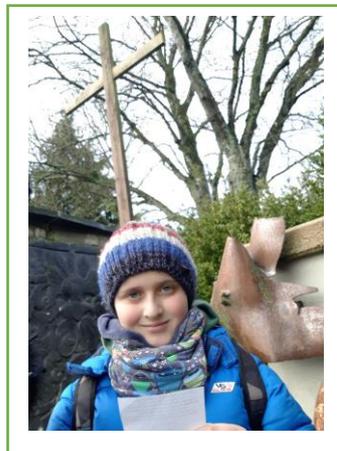
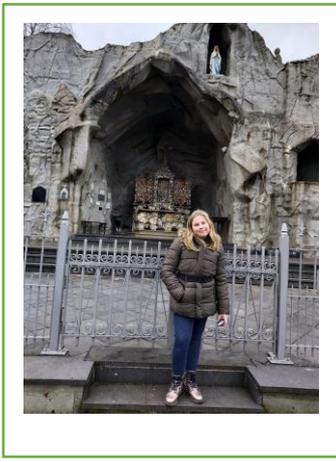
et conduis-nous sur le chemin de la vie.

Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,

et défends-nous de tout mal. Amen.

Pape François





**Bravo les jeunes de prendre contact avec vos racines chrétiennes...
 ...de les rendre vivantes par votre prière aujourd'hui... 😊
 ... c'est la promesse que vous porterez de bons fruits ! (Jn15)**

Pour participer à la Messe, il est nécessaire de s'inscrire :

<u>Eglise</u>	<u>Personne relais</u>	<u>Tel</u>	<u>Heure</u>
Assenois	Bernard Lefèvre	0497 45 71 47	De 18h à 19h
Bercheux	Guyta Roland	061 25 55 01	De 18h à 19h
Chenogne	Marie-Claire Majerus	0499 19 75 51	
Hompré	Christiane Volvert	061 26 71 68	De 18h à 19h
Juseret	Guyta Roland	061 25 55 01	De 18h à 19h
Lescheret	Marie Louise Pierrard	061 25 59 14	
Morhet	Guy Weber	0497 38 10 49	De 18h à 19h
Nives	André Cornette	061 51 24 58	
Remichampagne	Jean-Pol Burnon	061 26 70 76	De 18h à 19h
Remoiville	Mariette Mignon	061 26 62 46	
Rosières	Jeannine Collignon	0474 68 71 69	De 18h à 19h
Sibret	Madame Dumont	061 26 71 67	De 18h à 19h
Vaux-sur-Sûre	Jean-Marie Bévert	061 25 55 06	De 18h à 19h

Vendredi 1^{er} Janvier 2021 Solennité de **Sainte Marie Mère de Dieu**

Messe à **10h à Vaux-sur-Sûre** et à **18h à Sibret**

Mercredi 13 janvier à 19h à Nives : Prière pour les malades (15 pers. Max). La prière sera retransmise sur la page Facebook.

Mardi 2 février : Chandeleur - Procession avec bougies et Messe
18h à la grotte de Vaux (Procession de la grotte à l'église)
18h30 à Sibret (Procession dans l'église)

Préparation au Baptême mercredi 27 janvier à 20h

Accueil Secteur Pastoral de Vaux-sur-Sûre (Presbytère)

Soyez les bienvenus pour vos demandes (baptême, info caté, visite, ...)

Abbé Philippe Meyer
Place du Marché, 5 Vaux-sur-Sûre
tel : 0493 83 48 76
mail : meyer.philippe@live.be

Site : lavoix.be

Nouveau



Facebook

'Eglise Info Secteur Vaux-sur-Sûre'

Abbé Roger Dunia
Remoiville, 8
tel : 0474 49 96 19
mail : dubaroy@hotmail.com

Abbé Bernard Lozet
Chaumont, 18
tel : 0475 73 62 52
mail : bernard_m_lozet@yahoo.fr